

taient seulement à prononcer le vrai nom. Inconsciemment, c'est lui qu'ils cherchent toujours. L'élan de leur générosité et de sa grâce les emportera jusqu'à lui. Ils achèveront de reprendre leur rang d'honneur dans le monde en reconquérant sa foi.

Pour vous, mes frères, le vœu pontifical est déjà accompli.

Vos ancêtres sont venus sur ces terres lointaines dans la volonté d'y accomplir les gestes de Dieu. Héritiers de leurs saints désirs, vous avez poursuivi leurs travaux, et le ciel prolonge sur vous les bénédictions dont il combla leurs efforts. La Providence devait favoriser l'expansion d'un peuple qui s'est consacré, avec cette persévérance indéfectible, à l'expansion du Catholicisme. Une race qui donne des apôtres à l'œuvre immortelle ne peut pas périr. Parce que vous êtes restés fidèles à vos autels qui se dressent partout, vous restez fiers de vos berceaux qui se multiplient toujours.

Après plusieurs siècles, le pèlerin qui vient d'Europe sur les traces de Champlain et de Maisonneuve, découvre avec émotion leur survivance magnifique, parvenue à une prospérité que n'eurent pas osé rêver les premiers colons, maintenue à un degré de ferveur religieuse dont ils eussent remercié Dieu avec larmes. Le grain de senevé est devenu l'arbre puissant, grandi à travers les tempêtes qui n'ont pu le déraciner, élevant toujours plus haut sa cime, étendant toujours plus loin ses branches. La petite troupe des assistants qui entourait l'autel du P. Vimont s'est transformée en cette